

Hommage rendu par l'académie d'agriculture de France à Brice de Türckheim

par **Christian BARTHOD**
Octobre 2016

Mail : Christian.Barthod@developpement-durable.gouv.fr

Le 18 octobre 2016, l'Académie d'Agriculture de France organisait une conférence dans laquelle elle rendait hommage à quelques académiciens forestiers éminents : J. Carles, J. Gadant, J.F. Lacaze, H. Leclerc de Hauteclouque, G. Touzet, B. de Türckheim.

Voici ci-dessous, l'hommage rendu par Christian Barthod au forestier d'exception Brice de Türckheim.

"Brice de Türckheim : pour une sylviculture alternative"

Aux côtés de Jean Carles, Jean Gadant, Jean-François Lacaze, Hubert Leclerc de Hauteclouque et Georges Touzet, Brice de Türckheim détonne, n'hésitons pas à le reconnaître. Contrairement à eux tous, il n'a pas été un membre dirigeant influent des grandes institutions forestières françaises. Brice de Türckheim a été, au contraire, l'avocat d'une autre vision de la foresterie que celle de ces cinq personnalités forestières marquantes auxquelles nous rendons hommage aujourd'hui, en même temps qu'à lui.

Face à eux, ou par rapport à eux, il apparaît comme un homme bien seul, sans grands moyens autres que ses convictions, son énergie infatigable et un solide réseau d'amis. Et pourtant il incarne, plus que quiconque, deux caractéristiques marquantes de l'histoire française des années 1980-2010 :

- d'une part le combat pour faire reconnaître la légitimité d'une "sylviculture alternative" dans un univers culturel forestier dominant peu réceptif, car soudé autour des grandes innovations techniques et institutionnelles des années 1960 ;
- d'autre part la capacité à écouter et à faire partager tout ce qu'avait à apporter aux débats forestiers français la recherche en écologie forestière, mais aussi les mouvements d'idées et les expérimentations de terrain en Europe, au-delà de nos frontières, en ouvrant ainsi les débats franco-français aux vents européens.

Sa vie

Quelle qu'incongrue que la proposition puisse paraître à sa famille, il y eut un Brice de Türckheim avant le Brice de Türckheim que nous commémorons aujourd'hui.

Né le 7 octobre 1930 à Truttenhausen, d'un père alsacien (ingénieur agronome, gestionnaire de la propriété familiale, ferme et forêt¹) et d'une mère bâloise, il fut envoyé à l'abri

en Suisse, de 1942 à la Libération, pour échapper à une éventuelle mobilisation dans la jeunesse hitlérienne, avant d'aller faire ses études au Polytechnicum de Zürich à partir de 1948. Il s'agissait initialement d'études d'agronomie pour reprendre l'exploitation familiale. Mais par un travail acharné, il réussit à suivre en parallèle le cursus forestier, et notamment les cours du Pr Hans Leibundgut (1909-1993). Ce dernier prônait une "sylviculture naturelle" fondée sur la science, et regardait les forêts non gérées comme un guide pour élaborer une gestion "plus naturelle" des forêts.

En 1952, ses diplômes en poche, il revient à Truttenhausen gérer la propriété familiale, et faire à cette occasion ses premiers pas dans la foresterie pratique, appliquant ce qu'il avait appris de ses maîtres suisses, notamment le jardinage forestier. Mais il travaille aussi occasionnellement pour la Cellulose de Strasbourg, selon une tout autre logique.

Marié en 1957, père d'une petite Anne, il rejoint en 1961 le cabinet d'experts forestiers "Camus et Grandcourt" et s'installe à Paris où naissent Evrard, Françoise, Cécile et Elisabeth. Pendant une vingtaine d'années, et ce n'est pas rien, il met en œuvre les principes de la sylviculture dominante en France, à cette époque glorieuse du Fonds forestier national (FFN) : coupes à blanc, enrésinements et notamment plantations de douglas, dépressages chimiques, ... Mais c'est aussi l'époque où il commence à fréquenter assidûment, dans les années 1970, le Comité des forêts², à effectuer avec lui (ou à organiser pour son compte) des voyages d'études en Allemagne, en Suisse, en Slovénie. Dans ce cadre, il va se confronter à d'éminents forestiers européens comme Hans Jürgen Otto³, notre collègue Jean-Philippe Schütz⁴ et Dušan Mlinšek⁵, qui défendent une "autre sylviculture" et qui deviendront ses amis.

En 1978, à la demande de Gilbert de Dietrich qui lui propose la responsabilité du domaine forestier de la Société De Dietrich, il revient en Alsace. Sur le terrain, dans l'observation et l'expérimentation prudente fondée sur les inventaires et l'implantation de placettes permanentes, il mûrit ses convictions, toujours dans le souci de garantir à tous ses clients une sylviculture techniquement durable et économiquement rentable. Il accumule les références de terrain, visualise la variété des cas de figure, s'intéresse à l'histoire des peuplements et des bois vendus, et interpelle la gestion pratique de terrain à l'aide des questions et grilles

Bernard Frédéric de Turckheim, ancêtre de Brice de Türckheim, a fait l'acquisition en 1805 de « la terre et domaine du ci-devant couvent de Truttenhausen ». En 1808, il a également acheté la forêt de Landsberg.

² Fondé en 1912, c'est le plus ancien organisme national de défense et d'aide à la profession ; il est membre de Forestiers privés de France, la fédération nationale des syndicats de propriétaires forestiers privés.

³ Professeur à l'Université de Göttingen et à la faculté forestière de Tharandt, conseiller auprès du ministère de l'agriculture de Basse-Saxe

⁴ Professeur honoraire de sylviculture de l'École polytechnique de Zurich, ETHZ

⁵ Professeur au Département de foresterie de l'Université de Ljubljana (Slovénie), ancien président de l'IUFRO (1982-1986)

¹ Le domaine de Truttenhausen et la forêt de Landsberg sont arrivés dans la famille de Turckheim au début du XIXe siècle, lorsqu'ils ont été vendus par François-Marie de Landsberg, seigneur de Niedernai.

d'analyse plus universitaires développées par ses amis Otto, Schütz et Mlinsec. Il développe ainsi une culture forestière exceptionnellement riche, au crible de laquelle il examine les principes et partis pris de la sylviculture alors dominante.

En 1989, en Slovénie, avec des amis et relations d'une dizaine de pays européens⁶, il élabore et co-signé l'appel de Robanov Kot et crée l'association Pro Silva qui veut promouvoir les idées d'une "sylviculture multifonctionnelle, économiquement et écologiquement performante et responsable". Il en prend la présidence et l'assumera jusqu'en 1993. En 1990, très logiquement, il crée l'association Pro Silva France. S'ouvre alors la période d'engagement actif dans la promotion de ce qui est alors défini comme "la sylviculture proche de la nature", terminologie qui heurta tant de forestiers français éminents. Il y déploie une activité infatigable et signe un grand nombre d'articles, mais bien peu dans les revues les plus habituellement lues par les forestiers "classiques".

Brice de Türckheim, parfaitement bilingue, est un européen, à la croisée des richesses culturelles de la France, de l'Allemagne et de la Suisse. Nourri du meilleur des traditions sylvicoles suisses, prudentes et protectrices de l'environnement, il est également sensible à la démarche scientifique germanique et aux apports de l'ANW⁷, mais sans jamais abdiquer un esprit synthétique, souple et flexible à la française. Il se veut avant tout "praticien", et il en joue : il aime "titiller" les approches théoriques, les discours trop généraux, et adosser ses analyses à sa longue et large expérience. Et c'est sa force dans ses échanges avec ses amis Otto, Schütz et Mlinsec. Mais il n'hésite pas pour autant à montrer la manière dont ce qu'il observe fait écho aux travaux universitaires européens qu'il cite.

Lui qui est souvent vu par ses opposants comme un dogmatique ne cesse jamais de dire qu'il faut faire ce qu'il faut, là où il le faut et quand il le faut⁸. Ce n'est qu'avec Max Bruciamacchie, enseignant-chercheur en aménagement forestier à AgroParisTech, qu'il accepte de mettre par écrit une approche plus structurée de son expérience. Il insiste sur la cohérence ou la convergence de sa démarche par rapport d'une part à des questions éthiques que se posent nos sociétés modernes, et d'autre part à un arrière-plan philosophique de représentation de la forêt et de la nature⁹, sans craindre les références à l'esthétique¹⁰, domaine que chaque forestier enfouit généralement au plus profond de lui-même. Mais jamais il n'abdique le droit et le devoir d'agir en

⁶ dont trois autres forestiers français : François Bessières, Michel Hubert et Maurice Lorne.

⁷ Association allemande fondée en 1950 et réunissant forestiers et scientifiques autour l'objectif d'une optimisation à la fois économique et environnementale des forêts gérées.

⁸ "Et la phrase : « il faut faire ce qu'il faut, où il faut, quand il faut » — ou : « je fais ce que je veux, où je veux, quand je veux » — ne peut pas être séparée des exigences de responsabilité, d'observation, de prudence, de connaissances théoriques et pratiques exigées des praticiens et du contrôle de leurs résultats". in "Planification et contrôle et futaie irrégulière et continue", RFF LI - numéro spécial 1999

⁹ Cf. sa décision d'ouvrir le premier congrès de ProSilva Europe (Besançon, 1993) par une libre réflexion du Pasteur Siegwald, Professeur à la faculté de théologie protestante de Strasbourg, intitulée : "La gestion des forêts, un défi éthique pour notre temps".

¹⁰ Cf. l'intitulé du premier congrès de ProSilva Europe ("Pour une vraie forêt, productive et belle"), ou son article de 2008 "La forêt continue et proche de la nature : une réponse à certains défis de notre temps", où il traite notamment des "Défis esthétiques, défis de société"

forêt, et de produire du bois dans des conditions durables et rentables. Cette posture peu conforme aux canons dominants ne lui valut pas que des amis parmi les forestiers français.

Sans jamais cacher les fondements de ses convictions, il aime surtout convaincre celles et ceux qui ont déjà un peu réfléchi par eux-mêmes soit aux questions qu'il soulève, soit aux réponses partiellement insatisfaisantes que donnent à certains problèmes les discours forestiers dominants. Il est à la fois un grand vulgarisateur et un controversiste moyennement efficace, plutôt un leader d'opinion du type "Qui m'aime me suive".

Pour comprendre l'homme, n'oublions pas non plus son amour de la musique classique, notamment de Bach, et sa pratique du piano, de l'orgue et de l'harmonium, ainsi que son engagement dans l'église protestante d'Alsace.

Après un grave accident cérébral début décembre 2012, il s'éteint paisiblement le 4 janvier 2013 à l'âge de 82 ans, entouré de tous ses enfants, beaux-enfants, et de ses 13 petits-enfants.

Ses convictions et son œuvre

La sylviculture qu'il pratique et qu'il préconise n'est pas une technique bien précise avec un cortège de normes, mais plutôt une façon d'appréhender, avec une certaine liberté de pensée et d'action, la gestion forestière sur la base d'un nombre limité de grands principes forts. Plus que dans son livre co-signé avec Max Bruciamacchie, ce sont dans les nombreux articles qu'il a écrits que je retrouve le mieux le Brice de Türckheim avec lequel j'ai discuté et que j'ai écouté et apprécié lors de quelques tournées de terrain, en France et en Allemagne.

Plutôt que d'interpréter et commenter ce qu'il pense, écoutons-le plutôt¹¹ :

"La gestion des forêts selon les principes de Pro Silva ... a l'ambition de conduire l'écosystème forestier d'une manière optimale, en minimisant les apports d'énergie et de matière, en ménageant la diversité et l'imprévisibilité de la nature, avec l'objectif que soient remplies, d'une manière durable et rentable, les fonctions socio-économiques de la forêt : production, protection, loisirs, paysage, biodiversité.

Pro Silva considère la forêt comme un processus continu de la nature qu'il s'agit de diriger avec douceur. La sylviculture préconisée se distingue ainsi de la sylviculture des futaies régulières comme des taillis sous futaie qui considère la forêt comme une création de l'homme, dans laquelle les interventions nécessaires, par dépenses d'énergie et de matière, permettront de dominer la nature en vue de la satisfaction des besoins du propriétaire et de la société.

Alors que pour obtenir une bonne continuité de la production, la sylviculture de la forêt régulière, d'une manière analogue à l'agriculture, sépare sur le terrain les fonctions de production de régénération, d'éducation et réalise des interventions parfaitement

¹¹ in La sylviculture Pro Silva, harmonie entre économie et écologie, principes d'une sylviculture irrégulière continue et proche de la nature (SICPN), pro Silva France, août 1995 (mise à jour 2005), 36 pages

définies et normalisées (coupes d'amélioration, de régénération, de taillis), la sylviculture Pro Silva tente de réaliser toutes les interventions à la fois et dans le même passage."

Sans jamais se renier ou se contredire, sa présentation des principes de base de la sylviculture s'adaptait à son lectorat ou aux questions prioritaires du moment. Mon choix est certainement arbitraire, mais j'ai retenu une présentation¹² qu'il a faite en 1995 et validée à nouveau en 2005 :

1. Priorité à l'amélioration de la station et du peuplement, ce qui implique :
 - un bon choix d'essences, si possible en mélange ;
 - l'abandon des coupes rases de grande surface et, d'une manière générale, de toute intervention brutale. Les variations du volume sur pied seront très atténuées dans l'espace et le temps ;
 - des soins lors de l'exploitation des bois, et notamment l'emploi intelligent des moyens modernes de débardage ;
 - des densités de phytophages ongulés telles que la régénération de toutes les espèces en station soit possible.
2. Priorité à l'éducation individuelle des arbres, quelle que soit leur fonction, quel que soit leur statut. Un arbre n'est pas enlevé tant qu'il est encore utile, soit par sa production directe de bois de valeur, soit par les fonctions de protection qu'il assume, qui sont aussi une fonction de production, mais indirecte.
3. Régénération relativement lente à l'abri des grands arbres qui assument une double fonction d'éducation et de protection des recrûs, et qui améliorent la station. La régénération naturelle est privilégiée lorsque les essences en place sont productives et conformes à la station. Mais la régénération artificielle n'est nullement exclue, ni l'introduction prudente d'espèces étrangères bien adaptées à la station.
4. L'intervention principale est la coupe de bois. Elle a quatre fonctions, exercées la plupart du temps de manière simultanée:
 - amélioration par enlèvement des concurrents des arbres "fonctionnels", en général des meilleurs producteurs ;
 - régénération par éclaircissement des recrûs naturels ou artificiel ;
 - structuration du peuplement par amélioration de la diversité aussi bien en espèces qu'en catégories sociales et de développement ;
 - récolte de bois arrivés à maturité pour dégager des ressources financières, y compris, le cas échéant, pour enlever des arbres malades et dangereux.
5. Des arbres morts, sans valeur, seront souvent conservés en vue de l'enrichissement biologique. Les interventions seront

fréquentes, à la rotation de 5 à 10 (12) ans, et légères, prélevant à chaque passage en moyenne entre 10 et 20 % du matériel sur pied. Elles essaieront toujours de s'adapter à la croissance lente de la forêt et à l'imprévisibilité de la nature et, par la "méthode des petits pas", de ne pas provoquer de réactions négatives.

6. Les peuplements, "objectif" de la gestion PRO SILVA, seront très variables selon la station, les essences et les souhaits des propriétaires. Leur structure dépendra essentiellement de la réaction des arbres à la lumière.
 - * Avec des essences "d'ombre", le peuplement pourra être une futaie jardinée pied par pied, mélangeant d'une manière très intime toutes les classes de développement : grands arbres stabilisateurs et producteurs, recrûs "en salle d'attente" et arbres fusées qui conquièrent très rapidement les étages supérieurs. Les essences intermédiaires seront plutôt réparties par mosaïques de petits bouquets élémentaires coexistant côte à côte, mais donnant à l'ensemble un aspect général de grande stabilité et de continuité.
 - * Au contraire, les essences de lumière constitueront souvent des plages un peu plus grandes, où des phases pourront se présenter, par moments, en étages presque réguliers.
7. D'une manière générale, puisque la production aussi bien que la stabilisation sont assurées par les grands arbres et que tous les processus de "l'automation biologique"¹³ se déroulent mieux avec une biomasse élevée, les peuplements conduits par la gestion Pro Silva présentent un matériel sur pied plutôt élevé, comportant une forte proportion de gros bois, variable évidemment selon les conditions de station et les objectifs des propriétaires.

En conclusion de ce rappel des principes qui ont fondé l'œuvre de Brice de Türkheim, rien n'est plus éclairant sur les valeurs qu'il défendait, que ce bilan-plaidoyer : "Les résultats des recherches en écologie forestière ainsi que l'expérience, parfois pluridécennale, de nombreuses forêts gérées selon les principes de Pro Silva, prouvent que la productivité, la stabilité, l'élasticité des peuplements sont améliorées, ainsi que leurs fonctions de protection, de loisir et d'aménagement du paysage. Les frais d'entretien, de renouvellement et de récolte peuvent être fortement diminués, les risques lors de catastrophes naturelles amoindris. Enfin, la souplesse de gestion et la possibilité de mieux s'adapter aux conditions économiques et au marché sont améliorées, puisque dans une forêt bien équilibrée, selon les principes ci-dessus, aucune coupe n'est jamais vraiment nécessaire, mais des récoltes peuvent être réalisées dans toutes les parcelles".

¹² Les expressions ou phrases soulignées le sont par moi, pour insister sur des facettes de son discours qui n'ont pas été toujours bien identifiées par ceux qui se contentaient d'idées sommaires sur Pro Silva.

¹³ Processus de régulation biologique aboutissant à la différenciation des statuts sociaux des arbres et devant permettre de limiter les travaux sylvicoles en forêt, in Vocabulaire forestier : écologie, gestion et conservation des espaces boisés, Par Yves Bastien, Christian Gauberville. Cette terminologie est notamment employée par Jean-Philippe Schütz et R.A.A. Oldeman



Photographie 16 : Brice de Türckheim

Petit essai de réflexion sur l'héritage qu'il nous laisse

- I. Pro Silva Europe réunit actuellement plus de 6 000 forestiers de divers horizons et 24 pays, dont une bonne moitié en Allemagne ; Pro Silva France comporte pour sa part près de 300 adhérents. Dans la mouvance de Pro Silva France, est née l'AFI (Association pour la futaie irrégulière) qui dispose actuellement d'un réseau d'une centaine de parcelles de référence, majoritairement dans des peuplements feuillus, répartis sur de nombreuses régions mais aussi en Belgique, au Luxembourg, en Angleterre, en Irlande et en Suisse. Avec un recul d'une vingtaine d'années, il s'agit de suivre l'évolution dendrométrique et économique des peuplements irréguliers faisant l'objet d'une gestion courante. Brice de Türckheim a ainsi contribué à lancer une dynamique qui dépasse le cadre habituel de l'action d'un homme seul, car ses convictions ont su résonner avec de grandes questions forestières et fédérer des énergies. Sans chercher à comparer son œuvre avec celles de Dralet, Gurnaud ou Biolley, il appartient néanmoins à la famille de ces esprits libres et entreprenants qui ont ouvert de nouvelles voies.
- II. Brice de Türckheim nous invite à réexaminer non pas l'utilité de la planification dans la gestion forestière, mais son rôle et la manière dont elle guide ou contraint le gestionnaire au regard de ce qui se passe effectivement en forêt : selon lui, elle ne peut être que très générale et globale. « La nécessaire liberté des choix, la plus grande initiative, la confiance accordée, sont un gage de l'efficacité... ». En contrepartie, du fait de la très grande liberté laissée au gestionnaire dans la prise de ses décisions ponctuelles dans le cadre de la planification générale, le contrôle des résultats prend, en futaie irrégulière et continue, une importance fondamentale, probablement beaucoup plus qu'en futaie par classes d'âge. Brice de Türckheim nous pousse à repenser la manière dont nous répartissons notre temps et notre énergie entre la planification et le suivi-évaluation.
- III. Brice de Türckheim défend une notion moderne du rendement soutenu, qui s'applique à l'ensemble des fonctions de la forêt, présentées par lui selon un ordre qui n'a rien d'anodin :

- *"tout d'abord la protection de la biodiversité, garante de la santé des forêts et de leur efficacité générale, comme de la banque de gènes pour le futur ; il est illusoire, en effet, d'attendre de bons services d'un organisme malade ;*
- *en second lieu, la protection du cadre de vie et d'activité de l'homme, et notamment, de plus en plus, celle des ressources en eau ;*
- *ensuite vient la production de bois et d'autres matières, entraînant l'activité de toute la sylviculture économe et rentable des forêts multifonctionnelles exigées par la société moderne.*
- *enfin, le façonnage d'un paysage agréable, d'un espace favorable au délassement et au ressourcement physique, psychique et culturel de l'homme de plus en plus urbain".*

Je n'ai jamais eu l'occasion de discuter avec lui à propos d'Aldo Leopold, mais je prendrais volontiers le pari qu'il était de ceux qui partagent l'opinion¹⁴ de ce grand forestier et écologue nord-américain : *"Il est fait l'hypothèse, à tort selon moi, que les rouages économiques de l'horloge biotique pourront fonctionner sans les rouages qui n'ont pas de valeur économique."*

- IV. Brice de Türckheim n'a cessé de dire que la multifonctionnalité revêt une importance prioritaire, et de réfuter le principe du zonage des objectifs selon la situation des massifs forestiers. Mais à ses yeux, cette multifonctionnalité n'est pas un luxe, car elle repose sur une sylviculture économe et rentable des forêts multifonctionnelles, qui valorise au mieux l'automation biologique dont nous avons déjà parlé. Au moment où la multifonctionnalité est réinterrogée, voire mise en accusation par certains forestiers au nom de l'économie, l'expérience de terrain de Brice de Türckheim montre qu'il est possible de concilier rentabilité et multifonctionnalité.

¹⁴ Almanach d'un comté des sables, 1949

- V. Les travaux et mises en garde sur certains impacts graves sur les sols forestiers d'une mécanisation mal gérée ne datent pas d'aujourd'hui (cf. Cicéron Rotaru et Maurice Bonneau). Mais Brice de Türkheim, sans renoncer à une mécanisation permettant de récolter des bois, d'une manière rentable et sans dommages au sol et au réservoir, met aussi en garde contre un risque plus insidieux : *"La deuxième réponse pose la question de savoir si la création de nouveaux peuplements doit prendre en compte les progrès de la mécanisation, ou, en d'autres termes, modeler la forêt pour la rendre mécanisable ? Il ne semble pas que la réponse puisse être affirmative. Une telle forêt mécanisable, ne répondrait qu'imparfaitement aux rôles biologiques, naturels, protecteurs et esthétiques. Elle serait moins stable et moins élastique qu'une forêt diversifiée, et " l'automation biologique " ne pourrait pas y fonctionner."* La mécanisation forestière est un défi économique et écologique majeur pour demain, dont l'importance cruciale pour les choix de politique forestière sont encore insuffisamment identifiés.
- VI. Un des points importants de la « vision pro Silva » de la forêt qu'a défendue Brice de Türkheim tient à ce qu'elle tente de réconcilier idéalement les trois types de valeurs qui fondent tout jugement humain et toute action qui a du sens : l'utilité, l'éthique et l'esthétique. Or c'est bien cette synthèse parfaite qui caractérise un « objet » capable d'accéder au rang de patrimoine commun de l'humanité,

aux yeux de l'opinion publique et pas seulement des experts ou d'une partie « éclairée » de l'opinion publique. On comprend dès lors la capacité de fascination et le potentiel de sympathie que peut rencontrer ce mouvement sylvicole, et le pari à coup sûr gagnant que l'histoire forestière qu'il a initiée se continuera sans lui.

- VII. Pour terminer, je me situerai dans le droit fil des réflexions de Benoît Boutefeu et de Paul Arnould sur le métier de forestier entre rationalité et sensibilité. Brice de Türkheim savait l'alliance féconde de la rationalité et de la sensibilité. Si vous m'autorisez une libre traduction de Jack Westoby¹⁵ : *"La foresterie n'est pas d'abord une affaire d'arbres, c'est une affaire d'hommes"*, je conclurai en disant que Brice de Türkheim l'avait bien compris. Il a été un grand forestier, et l'Académie d'agriculture de France peut être fière de l'avoir compté parmi ses membres.

Christian BARTHOD

¹⁵ Cf. Jack Westoby (1913-1988, économiste forestier, directeur du service de la coordination des programmes et des opérations au département des forêts de la FAO, jusqu'en 1974) en 1967 : « Forestry is not about trees, it's about men ».

Synthèse des manifestations organisées par Pro Silva France sur la période 2011-2016

par **Nicolas LUIGI**
mai 2017

Mail : nicolas.luigi@prosilva.fr

Sur la période 2011-2016, Pro Silva France a organisé de nombreux événements, partout en France, comme l'atteste la carte de synthèse ci-jointe :

- * 6 assemblées générales annuelles
- * 2 foires professionnelles (FOREXPO)
- * 14 formations "à la carte", sollicitées directement par les stagiaires
- * 27 formations "gestionnaires":
 - 13 "initiation",
 - 10 "martelage",
 - 2 "outils de suivi et contrôle"
 - 2 "travaux sylvicoles"
- * 28 journées d'information / formation liées à la convention avec le MEDDE
 - 11 à destination d'Ecole Forestière,
 - 6 à destination spécifiques d'élus,
 - 11 à destination de territoires de projets tels que les Parcs Naturels Régionaux
- * 61 tournées de Groupes Régionaux

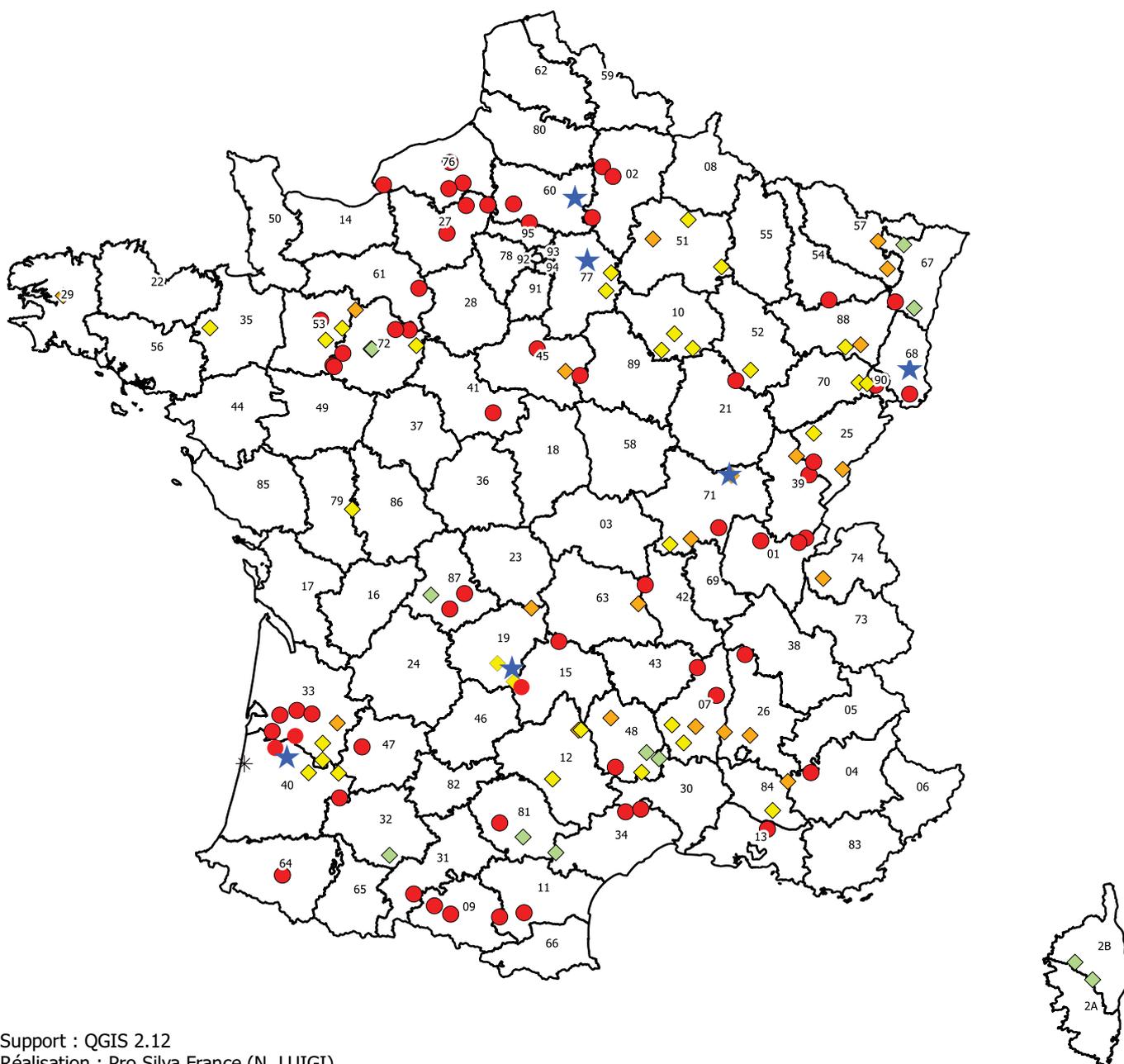
En tout ce sont près de 40 manifestations qui ont été organisées et animées !

Pas mal pour une "petite" association qui vit essentiellement de bénévolat ?!

Un grand merci aux organisateurs et aux participants !

Evènements organisés par Pro Silva France depuis 2011 :

- ★ Assemblées Générales annuelles
- Tournées de Groupes Régionaux
- ◆ Formations "gestionnaires"
- ◆ Formations "à la carte"
- ◆ Formations "MEDDE"
- * Participation à des foires / salons forestiers



Support : QGIS 2.12

Réalisation : Pro Silva France (N. LUIGI)

Date d'actualisation : 13/09/2016